

Le temps liturgique de l'Avent donne sens à l'histoire

Le mot Avent est un diminutif de « Avènement ».

L'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ, sa venue à notre rencontre.

Nous sommes tous embarqués dans la même histoire, on mange, on boit, on travaille, on se marie, mais nous ne vivons pas tous cette histoire de la même façon, avec le même but. Nous faisons tous, apparemment, les mêmes gestes, au travail, dans les transports, à la maison, mais pas tous avec la même intention, la même perspective.

Nous, « nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur. »

Pour nous, c'est quelqu'un, Jésus, Christ et Seigneur, qui donne le sens de l'histoire, et le sens de l'homme.

Pour nous, chaque seconde qui passe, et tout ce que nous faisons dans ce temps qui se déroule, trouve son sens, non pas comme un processus vers quelque chose, mais comme une marche vers quelqu'un.

C'est la perspective d'une rencontre qui donne sens à notre histoire.

Nous sommes invités à tout "voir", tout "juger" et tout "faire" dans la perspective de cette rencontre, car "il vient".

C'est Lui, c'est sa venue, qui nous donne ce nouveau "voir", ce nouveau "juger", ce nouveau "faire", parce que, désormais, dans notre foi, nous regardons avec lui, nous jugeons avec lui, nous agissons avec lui.

Il y a donc trois Avent :

1° il est venu, il y a 2000 ans,

« Dieu fait homme », pour vivre, une fois pour tous, la route de chacun, et nous célébrons cet Avent à Noël, et de Noël à Pâques.

2° il vient,

Pour chacun de nous, au cœur de la prière, et pour la communauté, dans la prière Eucharistique de chaque Messe. Il est là, pour accompagner l'histoire.

3° il viendra,

Pour tout rassembler en lui, pour récapituler toute l'histoire, pour conduire toute l'histoire à son accomplissement total, et nous attendons cet Avent dans l'Espérance qui nous fait vivre.

« Viens, Seigneur Jésus ! »

Présentation des 4 dimanches de l'Avent de cette nouvelle année liturgique « B ».

Nous entrons dans ce temps de l'Avent avec cet appel de Jésus dans l'Évangile du premier dimanche :

Veillez ! Il s'agit d'être toujours prêt pour une rencontre.

Rencontre avec nos frères du monde entier. Rencontre avec les autres religions.

Rencontre avec le Tout Autre dont chaque « autre » est porteur.

Veiller, c'est creuser en soi l'espace d'accueil pour celui qui vient, et pour « Celui qui vient ».

Ce qui différencie profondément les hommes de la Bible, c'est qu'ils pensent que le dernier mot sur le monde n'est pas déjà écrit dans le monde. Le dernier mot sur le monde est prononcé par un Autre. Non pas un extra-terrestre qui serait encore quelque chose du monde, mais un Autre que sa création, le Créateur.

Et si Dieu nous appelle à veiller pour ne pas nous replier sur nous-mêmes, c'est que lui, depuis le commencement jusqu'à la plénitude des temps, **lui, il veille** sur nous dans son amour.

Aussi, en commençant cette nouvelle année liturgique, afin de raviver notre Foi, notre Espérance et notre Amour, nous allons parcourir ce temps de l'Avent en étant attentifs aux **initiatives de Dieu lui-même**.

1° dimanche : Dieu veille !

2° dimanche : Dieu vient !

3° dimanche : Dieu fortifie !

4° dimanche : Dieu appelle !

Et à Noël : Dieu se donne !

1° dimanche.

C'est Dieu qui veille ! Ce n'est pas l'homme qui cherche Dieu, c'est Dieu qui cherche l'homme !

C'est Dieu qui a pris toutes les initiatives et qui attend une réponse de l'homme. Dieu est toujours sur le pas de la porte à guetter la venue de l'homme !

Isaïe connaît la prière des hommes : *« Ah ! Si tu déchirais les cieus et si tu descendais ! »* Mais il ajoute déjà : *« Voici que tu es descendu ! »* Mais *« personne n'invoque ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. »*

Paul nous identifie : « *vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ.* »

Et Jésus renchérit : « *S'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis !* ».

2° dimanche.

Et Dieu ne reste même pas sur le pas de sa porte à nous attendre, il sort de chez lui ! Dieu est sur nos routes !

Isaïe le disait déjà : « *Comme un berger, il fait paître son troupeau, son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur.* » Pierre dit : « *Il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre.* »

Et Jean le Baptiste voit venir Jésus. Non pas un Jésus jouant les grands prophètes par des belles paroles, depuis le rivage, pour encourager ceux qui essaient de traverser les difficultés de la vie. Mais un frère de tous, descendant dans l'eau avec les pécheurs, se mouillant avec nous, pour nous aider à remonter sur l'autre rive.

3° dimanche.

Dieu est à la fois, notre Père qui nous appelle et nous rassemble, notre frère qui marche avec nous, solidaire de nos épreuves, et un ami intime qui nous conseille et nous soutient. Toutes les formes d'amour : un amour de père, un amour de frère, un amour d'ami. Trinité d'Amour.

Son amour d'ami est à la fois intérieur et extérieur : Intérieurement, il est ce souffle profond d'amour qui fait respirer notre cœur, qui l'ouvre pour le rendre accueillant. Extérieurement, il est aussi ce vent impétueux qui nous envoie au loin pour rassembler largement la fraternité du Christ. C'est l'Esprit Saint, le vent et le souffle. Isaïe dit que cet Esprit envoie « *guérir ceux qui ont le cœur brisé* », « *proclamer aux captifs leur délivrance* », « *faire germer la justice et la louange devant toutes les nations* ».

Saint Paul appelle à ne pas rendre inutile toute cette action de Dieu au fond de nous : « *n'éteignez pas l'Esprit* » !

Jean-Baptiste va laisser place à Jésus. Jean-Baptiste explique ne faire qu'un geste symbolique, avec la traversée du Jourdain, à l'endroit où Moïse et le peuple ont cru entrer dans la terre promise. Mais il annonce que Jésus, lui, nous baptisera dans l'Esprit Saint, ce souffle qui nous poussera vers la vraie terre de la communion parfaite.

4° dimanche.

Ils ont entendu l'appel de Dieu, ils ont dit « *oui* ».

Le oui de David, à qui Dieu dit : « *Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre.* »

Or qui est David, comparé à Ramsès II, ou à Nabuchodonosor ? Une mouche à côté d'un éléphant !

Mais David n'a-t-il pas fait plus pour le monde en devenant un homme de prière qui composa des psaumes, plutôt qu'un roi opportuniste ?

Le oui de Marie, à qui Dieu dit : « *Tu as trouvé grâce auprès de Dieu.* » « *L'Esprit Saint viendra sur toi !* ».

Or Marie est une illustre inconnue, vivant dans un trou paumé, Nazareth, nom qui veut dire « caché », « enfoui ».

Mais n'a-t-elle pas fait plus pour le monde que toute autre personne humaine en devenant la mère du Sauveur !

Et Paul insiste : c'est « *pour toutes les nations* », l'univers entier.

Et nous, Dieu nous appelle chacun à une tâche merveilleuse : être témoin de son amour auprès de tous nos frères.

Et ça, c'est plus efficace pour changer le monde que le cours de la bourse !

C'est ça Noël.

Dieu se révèle autrement qu'on ne l'imagine. Le Dieu des chrétiens fait tout le contraire de ce qu'on attend de Dieu ! Dieu est le Très Haut, mais ici il s'abaisse ! Dieu est Tout-Puissant, mais ici il se fait tout faible !

Dieu est Immortel, mais ici il se fait mortel ! On se plaint que Dieu ne fait rien, qu'il n'intervient pas. Noël est son intervention unique et totale ! Le chemin chrétien consiste à décrypter cette intervention de Dieu à Noël, de Noël à Pâques, en Jésus. On met toute sa vie pour le comprendre. Aucune formule ne peut résumer ce que Dieu a fait là. Dieu se donne !

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE